

STATU QUO

Texte écrit par Gilles Poulin-Denis



Public : 12 ans et +

Nombre de personnages : 3 (4 si le personnage de Sarah est dédoublé)

Résumé : Sarah et Adèle s'apprêtent à terminer l'école secondaire dans un village un peu trop tranquille. Alors que pour Adèle, l'avenir semble simple, Sarah, elle, ne trouve pas sa voie. Quelle place pourra-t-elle prendre dans une société aussi... aussi plate? Jusqu'au jour où elle rencontre Simon, un étranger. Confrontée par ce fils de militaire hors de l'ordinaire, Sarah se met tranquillement à documenter le rien de son village. Un exercice qui lui fera découvrir une facette inconnue de son voisinage et de sa propre identité.

Le petit plus : Il s'agit de personnages très actuels, les dialogues sont punchés, l'histoire se passe dans un petit village et explore donc la ruralité, il y a une remise en question de la place des adolescents dans notre société

Contexte de création : La pièce a été écrite pour le théâtre du Seizième, unique compagnie théâtrale professionnelle francophone en Colombie-Britannique.

Entrevue!

Questions à Gilles Poulin-Denis, l'auteur de Statu Quo

Vous écrivez habituellement des pièces pour grand public. Qu'avez-vous modifié pour viser ce public adolescent?

Quand la Seizième m'a demandé d'écrire un texte pour adolescent, je ne savais pas trop comment m'y prendre. Sans savoir encore exactement ce que je voulais écrire, je savais déjà ce que je ne voulais pas écrire. Je ne voulais pas écrire un texte à thème, par

exemple un texte qui parle de la drogue, ou de l'alcool au volant, ou de l'intimidation. Il en existe déjà des textes comme ça et ce n'est pas du tout quelque chose qui m'intéresse. Je n'avais surtout pas envie de faire la leçon aux étudiants.

J'ai décidé d'écrire ce texte comme j'ai écrit les autres, mais au lieu d'avoir des personnages adultes, j'ai choisi des personnages qui sont adolescents. C'est un univers adolescent, mais j'aurais pu écrire plus ou moins la même histoire avec des personnages plus vieux.

Pourquoi avoir choisi d'aborder le quotidien, l'ennui?

J'ai commencé à écrire des dialogues et ensuite des scènes sans trop savoir où l'histoire s'en allait. J'avais des idées et des inspirations, je percevais les personnages, mais je ne connaissais pas encore l'histoire. J'ai laissé l'histoire se construire par elle-même. En écrivant les dialogues, je me suis rapidement rendu compte qu'il ne se passait rien. Les deux filles parlaient pour meubler le temps, mais il y avait très peu d'action. En poussant l'écriture, cette situation prenait de plus en plus de place et s'est rapidement retrouvée au centre de l'histoire. Je trouvais que ça pouvait très bien refléter une réalité.

Qu'est-ce qui vous inspire, en tant qu'auteur?

Pour Statu Quo, je me suis vraiment questionné sur la place que les adolescents occupaient dans la société. Quand j'étais adolescent, je me souviens d'avoir souvent eu le sentiment d'être absent, comme si ma vie ne faisait pas partie du même monde que celui des adultes. Je faisais mes trucs; tant que j'allais à l'école et que je faisais mes travaux, j'avais la paix. Aussi je trouvais qu'en général on parle beaucoup d'enfants, on s'en occupe, on les surveille, on organise des activités pour eux, mais pas tant pour les adolescents. Quand on parle des ados dans la société, c'est soit parce qu'ils ont brisé la loi, soit parce qu'ils sont portés disparus. Il y a plein de jeunes normaux qui font des choses extraordinaires, mais on prend rarement le temps d'en parler. Justement, c'est comme s'ils vivaient à côté de la société, ils font leurs trucs sans trop qu'on s'en préoccupe.

Pour ce qui est du processus d'écriture, je m'inspire de plein de différentes choses. Je me suis beaucoup inspiré de recherches que je faisais sur Internet. J'ai trouvé les personnages dans une vidéo de la blogothèque, deux jeunes filles debout contre un mur. Tout le concept du Déjà Vu dont parle Adèle est inspiré d'une vidéo qui parlait de ce phénomène, j'ai voulu intégrer ça dans la pièce. J'écoute aussi beaucoup de musique pour m'aider dans le travail, ça m'aide à trouver un ton ou une atmosphère pour une scène et parfois carrément des images.

À quel moment avez-vous découvert le théâtre? À l'adolescence, y étiez-vous sensible?

Quand j'étais au primaire, je participais souvent aux spectacles à l'école. J'étais un peu le « class clown », mais je ne pensais pas tant que ça au théâtre. Une fois au secondaire, j'ai suivi quelques cours de théâtre à l'école et j'ai beaucoup aimé ça. On écrivait nos spectacles nous-mêmes en création collective. Ensuite, j'ai fait quelques spectacles amateurs avec un théâtre et c'est le metteur en scène qui m'a suggéré de faire mes auditions aux écoles de théâtre. Le théâtre pour moi n'est pas une passion que j'entretiens depuis l'enfance, mais plutôt une envie qui s'est développée avec le temps. J'ai toujours aimé jouer des jeux, jouer des personnages, mais le théâtre n'était pas quelque chose que j'avais pensé faire de ma vie?

EXTRAITS STATU QUO

BED IN

Sarah dans sa chambre couchée sur son lit. Elle a les yeux rivés sur son ordinateur. Son téléphone sonne, message texte. Sarah regarde son téléphone, mais ne répond pas. Message texte. Sarah ne répond pas. Message texte. Elle ne répond toujours pas. Et puis, Adèle entre dans la chambre de Sarah.

ADÈLE

T'es pas cool.

SARAH

Euh...salut?

ADÈLE

T'aurais jamais dû partir vendredi soir.

SARAH

Pourquoi?

ADÈLE

J'ai trop bu pis j'ai frenché...

SARAH

C'est pas ça que tu voulais?

ADÈLE

Oui! Mais avec Olivier, pas avec le gros Daniel.

SARAH

Ah! Fais pas ça.

ADÈLE

C'est de ta faute. Tu m'as abandonnée là. J'étais trop saoule, je savais plus ce que je faisais. Je peux encore sentir sa moustache molle qui me chatouille les lèvres. Beuh...Je vais vomir je pense.

SARAH

Daniel, yum.

ADÈLE

T'étais où toute la fin de semaine. Je t'ai texté comme dix mille fois, tu ne répondais jamais. J'ai été obligée d'aider mon père à apporter du junk au dépotoir.

SARAH

Hmmm...

ADÈLE

Pis là, t'étais pas à l'école aujourd'hui. T'es malade?

SARAH

Savais-tu que présentement, il y a des manifestations dans 13 différents pays?

ADÈLE

Crazy! Ok, sérieusement, lève toi, là.

SARAH

Non, je fais la grève.

ADÈLE

T'es drôle. Ok, let's go.

SARAH

Je suis sérieuse.

ADÈLE

La grève!?! Comme dans ton video blog?

SARAH

Tu l'as regardé?... J'ai tu l'air nouille?

ADÈLE

Tu veux que je te dise? C'est un peu n'importe quoi. Tu dis que les gens ici se voient pas, mais t'étais la première à partir du party. Là, tu fais la grève toute seule dans ta chambre, tu le dis à personne. On sait même pas c'est une grève contre quoi.

Document réalisé par Sophie Gagnon pour Sophielit.ca à l'occasion d'un partenariat avec la RTA.
Octobre 2013

SARAH

Si je reste ici assez longtemps, quelque chose de différent va finir par arriver.

ADÈLE

D'habitude quand les gens font la grève, ils marchent dans la rue, ils crient, ils chantent. Rester tout seul à rien faire ça change rien.

SARAH

Et puis, si je me lève là, tout de suite, on va faire quoi? La même chose que d'habitude?

ADÈLE

Non, on va sortir, pour...je sais pas, jouer au curling!

SARAH

Au curling? Wow. Pitcher des roches avec le club d'âge d'or. Attends, je cours chercher mon balai.

ADÈLE

Qu'est-ce qui se passe avec toi?

SARAH

Rien justement. Il se passe rien ici, pis pendant ce temps-là il se passe plein d'affaires ailleurs.

ADÈLE

Je sais! Mais ici c'est juste en attendant. Plus tard on va être à New York, ça va être fou. Les galeries d'art de Soho, manger des nouilles dans Chinatown, aller dans un party sur un toit, s'endormir sur le subway, voir des bands qui jouent dans des bars gros comme ta salle de bain. Ça va être notre place, ça.

SARAH

Tu penses?

ADÈLE

Yeah! Faut juste être patientes. Je vais être acceptée à Columbia, je vais rencontrer un neuroscientifique, pis on va se marier pis avoir comme 3 enfants. Tu vas voir. Tu vas venir avec moi.

SARAH

Ça c'est ton rêve à toi Adèle! Moi je vais rester ici toute ma vie, rien va changer, pis je vais finir par vivre dans le sous-sol de mes parents avec 32 chats.

ADÈLE

T'es ben intense!

SARAH

Le temps se sauve, Adèle.

ADÈLE

Come on! C'est pas si pire.

SARAH

Oui, ce l'est. On vit dans un Déjà Vu.

ADÈLE

C'est parce que t'as toujours peur que ce soit plate qu'on fait rien! Jouer un jeu de voyage, c'est quelque chose. Rêver à New York c'est quelque chose. Même le Curling c'est quelque chose. C'est pas grand chose, mais au moins c'est quelque chose à faire.

SARAH

Je veux faire des choses mais je sais pas...

ADÈLE

Non, tu veux rien faire. C'est toi qui est plate. Reste couchée dans ton lit à faire tes petits vidéos, je m'en fous. Mais fais-toi une faveur pis sors dehors, juste pour voir. Peut-être que tu vas trouver que c'est pas si pire. Je m'en vais. Moi, j'en ai des choses à faire.

SARAH

Oh Adèle, tu penses toujours que...

ADÈLE

Va chier.

Elle sort. Temps. Sarah se lève, s'habille et sort.

BACKSTAGE

Sarah est seule, de l'autre côté du mur, dans une ruelle. De la musique rock joue en sourdine. Elle écoute la musique, appuyée contre le mur. Simon sort par la porte arrière d'un bar et se retrouve dans la ruelle avec Sarah. Simon a une guitare à la main.

SARAH

Hey!

SIMON

Hey.

Beat. Simon va pour quitter.

SARAH

Tu jouais dans le show?

SIMON

Oui.

SARAH

C'était vraiment bon.

SIMON

Merci. Salut.

Beat. Simon va pour quitter.

SARAH

Tu retournes pas en dedans?

SIMON

Pardon?

SARAH

J'ai demandé pourquoi tu retournais pas dans le bar.

SIMON

J'ai pas l'âge.

SARAH

Mais tu viens de dire...

SIMON

Oui, bon. Ils m'ont laissé rentrer parce que je suis avec le band, mais je peux pas rester dans le bar après.

SARAH

C'est plate.

SIMON

Non, pas vraiment.

SARAH

Ah, ok. Pourquoi?

SIMON

Moi, j'aime jouer de la musique, c'est tout. Je suis pas trop un people person.

SARAH

Ah, cool...

Simon va pour quitter

SARAH

Moi c'est Sarah.

SIMON

J'ai dit: je suis pas un people person.

SARAH

S'cuse! Je faisais juste jaser. Les humains, ils font ça des fois.

Beat. Il revient

SIMON

Alors, t'as vu le show?

SARAH

Non.

SIMON

Hein?

SARAH

Non. Je l'ai juste entendu. J'étais de l'autre bord du mur juste là, pis je vous ai entendus. J'ai pas de Fake Id, faque j'ai écouté ici dans la ruelle... On entend bien quand même. En tous cas, c'était vraiment bon!

SIMON

Moi j'aime pas ça.

SARAH

Hein?! Comment ça?

SIMON

C'est du vieux rock, j'aime pas vraiment ça. Mais ça me donne un peu d'expérience sur la scène, alors...

SARAH

Faque, si t'aimes pas la musique de ton band, c'est quoi que t'aimes?

SIMON

Je compose de la musique.

SARAH

Quel genre de musique?

SIMON

C'est euh... c'est dur à décrire. Il faudrait que je te montre. Ouais. Un moment donné, il faudrait que je te montre ça. Là, j'ai juste ma guitare, mais... ouais. Un moment donné.

SARAH

Ok. J'aimerais ça.

SIMON

...Cool!

SARAH

Je t'ai jamais vu avant.

SIMON

C'est parce que je suis invisible.

SARAH

...

SIMON

C'est une blague.

SARAH

Drôle.

SIMON

J'ai déménagé il y a quelques semaines. Mon père travaille à la base militaire. Toi? Tu fais quoi dans la vie?

SARAH

Dans la vie? Euh... rien. Je vis ici.

SIMON

Et puis?

SARAH

Pis...pis c'est ça.

SIMON

C'est tout?

SARAH

Ben, ça fait une couple de jours que je reste chez nous. Je fais de la recherche là. Pis ce soir je suis sortie. Juste sortir. Pour voir, tsé? Pis, j'ai entendu la musique, so...

SIMON

...cool.

SARAH

...j'ai écouté un peu. C'était bon!...ben pour du vieux rock.

SIMON

Il faudrait que je te montre ce que je fais, un moment donné. Simon prend sa guitare et va pour quitter la ruelle.

SIMON

Tu viens?

SARAH

Où?

SIMON

Et bien...

SARAH

Tout suite?

SIMON

Quoi?

SARAH

Ben non, rien. C'est juste parce que tu disais : un moment donné.

SIMON

Un moment donné... tout de suite. À moins que tu as d'autres choses à faire dans une ruelle à onze heure du soir.

SARAH

Pfff non.

TOUT

Sarah est debout contre le mur. Elle chante. Adèle arrive, Sarah la regarde, arrête de chanter.

SARAH

Hey.

ADÈLE

Tu fais plus la grève?

SARAH

Non.

ADÈLE

As-tu gagné?

SARAH

Oui, je pense.

Temps. Sarah recommence à chanter.

ADÈLE

C'est quoi que tu chantes?

SARAH

Ça s'appelle : "Night Visions."!

ADÈLE

C'est qui qui chante ça?

SARAH

Simon.

ADÈLE

Pff. C'est vraiment mauvais comme nom de band. Simon.

SARAH

Simon, c'est un gars.

ADÈLE

Simonnnnn... Simon Patenaude?

SARAH

C'est pas un Patenaude.

ADÈLE

C'est quoi son nom d'abord?

LE NOM

Le soir précédent. Ambiance feutrée, chez Simon.

SIMON

Simon Harrison III. C'est pas un nom, c'est un chiffre.

SARAH

Numéro trois. C'est beau.

SIMON

Je trouve pas.

SARAH

Ça fait noble. Louis XVI genre. Pourquoi t'aimes pas ton nom?

SIMON

Ma mère aurait aimé me donner un autre nom, mais mon père voulait pas. Il a insisté pour que je m'appelle Simon, comme lui et mon grand-père. Tradition familiale. Simon Harrison Sr., Simon Harrison Jr. et moi. Numéro III.

TOUT (CONT.)

ADÈLE

...T'as rencontré un gars?

SARAH

Oui!

ADÈLE

Sur Internet.

SARAH

Non, dans la vraie vie.

ADÈLE

Yeah right. C'est quoi, y'est rentré dans ta chambre?

SARAH

Tu m'as dit de sortir, c'est ça que j'ai fait! Pis c'est ça. Je l'ai rencontré, dans la ruelle l'autre bord du mur.

ADÈLE

Toi? Un gars. Ici? Un gars que... qu'on connaît pas, qu'on a jamais vu?!

SARAH

Oui.

ADÈLE

Ben non.

SARAH

Oui, je te dis!

ADÈLE

Ben non! C'est impossible je connais tout le monde. Je l'aurais vu.

SARAH

C'est parce qu'il vit sur la base militaire. Il faut que tu le rencontres. Il a vécu partout dans le monde. Il connaît plein de choses. Je veux dire, il a déjà enregistré deux albums. C'est fou.

ADÈLE

So, c'est tu ton...

SARAH

C'est pas mon chum.

ADÈLE

Ton ami imaginaire?

SARAH

C'est ça. Il est invisible.

ADÈLE

Ça, c'est impossible... à moins qu'il porte un manteau qui est capable de courber les ondes électromagnétiques!

SARAH

Non, je pense pas qu'il a de manteau comme ça. C'est juste un gars qui fait des choses.

ADÈLE

Ok (temps) Simon... Pis on va tu le voir un moment donné c'te Simon là?

SARAH

Quin, y vient en ville demain soir. Je voulais lui montrer le mur. Viens, je veux te le présenter.

ADÈLE

Je peux pas. Il faut que je garde ma petite soeur. Je peux pas croire que t'es sortie sans moi?

SARAH

Tu m'as dit que t'avais plein de choses à faire.

ADÈLE

Le seul soir où je suis pas au mur, pis tu rencontres un gars.

Temps. Adèle murmure doucement Night Visions.

ADÈLE

En tout cas, il reste pris dans tête c'te Simon là.

SARAH

Ouin.

